

ATTENTAT À BRUXELLES

Le Conseil supérieur de la Justice ouvre une enquête

Réunie ce lundi, la Commission d'avis et d'enquête réunie du Conseil supérieur de la Justice (CSJ) a pris la décision de lancer une enquête particulière sur le fonctionnement du parquet de Bruxelles dans le traitement du dossier d'Abdeslem Lassoued. L'attentat survenu le lundi 16 octobre – qui a fait deux morts et un blessé grave – a en effet mis en lumière plusieurs failles dans le fonctionnement de la justice belge, particulièrement au sein du parquet bruxellois. Des dysfonctionnements qui ont d'ailleurs poussé Vincent Van Quickenborne, alors ministre de la Justice, à la démission.

« L'un des rôles du CSJ consiste en l'amélioration du fonctionnement de la justice au profit du citoyen, notamment par le biais d'un contrôle externe », a détaillé l'institution dans un communiqué de presse. Cette dernière a, notamment, pour rôle d'examiner les dysfonctionnements du système judiciaire. « De nombreux événements ont précédé cet attentat, parmi lesquels la circonstance que le dossier d'Abdeslem Lassoued n'a pas été traité jusqu'à son terme au sein du parquet de Bruxelles », a commenté le CSJ.

Au vu des différentes informations disponibles, la Commission d'avis et d'enquête réunie a décidé, ce lundi, d'ouvrir une enquête particulière sur ce dossier. Cette dernière portera sur « le fonctionnement du système judiciaire ainsi que sur le contexte et les éléments qui ont conduit à son dysfonctionnement, et non sur les responsabilités individuelles », a fait savoir le Conseil supérieur de la justice. A la fin du processus, des recommandations seront formulées afin que des tels événements ne puissent se reproduire.

Cette enquête s'ajoute à celle lancée en interne au Parquet de Bruxelles. Ce dernier ayant, par l'intermédiaire de son procureur général Johan Delmulle, annoncé dimanche sa volonté de lancer une analyse des processus de travail et des ressources humaines, mais également d'un examen formel de « ce qu'il s'est exactement passé » dans le suivi du dossier d'Abdeslem Lassoued. Par ailleurs, le gouvernement a également appelé de ses vœux une enquête indépendante des Comités P et R. Pour ce dernier aspect, la balle est dans le camp du Parlement, compétent pour en faire la demande. GUILLAUME DERCLAYE

ÉLECTIONS EN SUISSE

La droite populiste renoue avec son score de 2015

La droite populiste suisse a remporté haut la main, dimanche, les élections législatives dans un contexte marqué par la résurgence de la question migratoire, des risques d'attentats en Europe et des tensions au Proche-Orient, selon les projections et en attendant les résultats définitifs. D'après l'institut gfs.bern, la formation de droite dure Union démocratique du centre (UDC) renforce sa place de première formation politique du pays, avec environ 30 % des voix au Conseil national (chambre basse du parlement). Les Suisses – qui votent en grande majorité par correspondance – étaient appelés à élire leurs 200 députés du Conseil national au scrutin proportionnel. Les 46 sénateurs du Conseil des Etats (chambre haute), élus au scrutin majoritaire, doivent également être renouvelés mais des seconds tours doivent avoir lieu ces prochaines semaines dans plusieurs cantons. L'UDC (premier parti depuis 1999) arrive loin devant les socialistes (PS) qui obtiendraient environ 17,5 % des voix, en très légère hausse. Le Centre et les Libéraux-Radicaux (PLR) bataillent pour la troisième place, à 14,6 % des voix. Loin de leur poussée électorale de 2019, les Verts reculent à un peu plus de 9 % et les Vert'libéraux à environ 7 %. AFP

TECHNOLOGIES

Mon smartphone & moi



Vie de famille, relation aux autres, environnement... Chaque mardi, « Le Soir » décrypte comment et pourquoi le smartphone a bousculé notre quotidien. Et quel sera son futur ? Aujourd'hui, comment vivons-nous l'amour au temps du smartphone ?

L'amour au temps du smartphone, romance 2.0

Tue-l'amour, le smartphone ? Ou merveilleux outil pour entretenir la flamme ? Puisque l'amour a ses réseaux que la raison ignore, faisons le tour de ce que la révolution numérique a fait à nos histoires de cœur et de fesses.



CHRONIQUE
FANNY DECLERCO

L'arrivée du smartphone – et de ses algorithmes – a chamboulé nos vies amoureuses, du *sexto* au *ghosting* en passant par les longues soirées en couple où chacun *scrolle* sur son GSM.

Au début, quand on cherche un partage de connexion avec quelqu'un, il y a la rencontre. Puis vient rapidos l'échange de numéros et contacts. Au plus courageux des deux de lancer l'offensive séductrice, dont le canal dépendra de la tranche d'âge. Moins de 25 ans ? Vous continuerez sans doute la conversation sur Insta, Snapchat ou Messenger. WhatsApp accueille plutôt vos désirs ardents et immodérés ? Félicitations, vous avez plus de trente ans. Et vas-y que je t'envoie un GIF, et voilà que je te partage un petit lien pour relancer la discussion... On se prendrait presque pour un chien de Pavlov, à baver de joie à chaque fois qu'on entend le petit bruit familier de la notification pendant notre parade nuptiale.

On jouit à haut débit

Aux romantiques dont l'âme erre sur les applications de rencontres, cœur sur vous. Sur les lignes de front de la rencontre amoureuse qui doit plus aux algorithmes qu'au hasard, le combat fait rage. Une fois son profil complété (bien choisir des photos sexy mais pas trop, une description tout à la fois rigolote ET intello), ses critères de recherches remplis (homme, à moins de 5 km, ni trop jeune ni trop vieux, diplômé, aimant la rando et les animaux), la chasse est ouverte. Les applis comme Tinder, Happen, Bumble et autres vous donnent le choix du tableau dans lequel vous souhaitez jouer : dispo ce soir ? cherche l'amour ? pour prendre un verre ? ou pour la nuit ?

Bouleversant nos codes de séduction et nos quêtes amoureuses, le smartphone a aussi transformé nos vies de

couple. Pour les amoureux fusionnels, il permet de ne faire plus qu'un et de mettre son autonomie en veille. Oh, ce vertige de n'avoir plus jamais la sensation de se quitter ! Selon un sondage Ipsos, deux tiers des jeunes couples français considèrent le portable comme « un moyen de penser à l'autre constamment », « un outil permettant des échanges ininterrompus ». Appels en absence, messages d'amour, photos en fond d'écran, notes vocales interminables, géolocalisation... Si chacun se rappelle à l'autre constamment, comment cultiver le manque ?

Le smartphone pimente aussi nos vies d'amants. On s'allume à distance à coups d'émoticônes dignes d'une recette de cuisine : selon ses préférences sexuelles, chacun se concocte sa salade composée au choix d'aubergine, de banane, pêche, donut, tacos, cerise, pot de miel... Les courriers coquins d'autrefois ont été remplacés par les *sextos* et les *nudes*, preuve que la poésie érotique (imagée ou écrite) est toujours au bout de nos doigts. On jouit à haut débit avec le mode *vibro*, les préliminaires en appel vidéo, le contrôle de sextoy à distance, les applis pour se lancer des défis sexy... Plus d'excuses pour ne pas trouver le point G avec une bonne 4G !

L'amour aux abonnés absents

Oui mais si les smartphones nous suivent au lit, le ménage à trois peut s'avérer difficile. Qui n'a jamais été agacé de voir sa moitié les yeux rivés sur son téléphone ? Comme l'analyse la sociologue Chiara Piazzese, « la colonisation technologique de l'espace intime redéfinit complètement le fait d'être ensemble. Un des aspects fondamentaux de l'amour romantique, c'est d'être entièrement présent pour l'autre. Or, avec un objet connecté – comme un téléphone intelligent posé sur la table –, l'autre est toujours un peu ailleurs. »

Et puisque chouchou est tout le temps connecté, loulou va lui reprocher de ne pas répondre assez vite, à tout, tout le

Petit lexique de nos émois numériques

Breadcrumbs : littéralement « disperser des miettes de pain ». Technique de drague qui consiste à régulièrement disséminer des petits messages à la volée, sans jamais proposer un premier rendez-vous.
Date : un rencard.
Ghosting : issu du mot anglais *ghost* (fantôme), il s'agit de faire com-

prendre son désintérêt à une personne en ne répondant plus à ses messages et appels. Le **zombing** est une variante, où la personne qui ghoste revient comme une fleur plusieurs mois après avoir cessé de donner des nouvelles.
Matcher : si deux personnes ont balayé mutuellement vers la droite sur une application de rencontre, il y a un **match**, c'est-à-dire une correspondance, qui leur permet d'entrer en contact.

Nude : anglicisme, photo ou vidéo de corps (partiellement) nus.
Sexto : contraction de « sexe » et « texto ». On se chauffe à distance par des messages érotiques ou sexuels.
Swiper : déplacer son doigt sur l'écran tactile pour provoquer une action. Sur les applis de rencontre, on balaye vers la gauche un profil qui ne nous plaît pas pour qu'il disparaisse, et à droite si on souhaite entrer en contact avec un profil qui nous plaît. F.DQ

temps. « Tu as rempli la liste des courses partagée ? Et le dîner chez Sophie tu l'as noté dans notre agenda commun ? Pourquoi tu ne réponds pas à ma mère dans le groupe familial ? » Loulou a mal (com)-pris les messages de chouchou, et maintenant loulou ne répond plus. Objet de tensions, le GSM est aussi le lieu des tentations et des jalousies. Thierry Ardisson demanderait aujourd'hui : est-ce ce que liker c'est tromper ? Avec le smartphone, il n'a jamais été aussi facile d'aller voir ailleurs (pour preuve, le succès des applis de rencontre extraconjugales), tout comme de surveiller et de fouiller.

Parfois l'amour est aux abonnés absents. Vos messages restent sans réponse depuis plusieurs jours ? Ne cherchez plus, vous êtes victime de *ghosting* et non d'une panne de réseau. A l'époque de nos grands-mères, on sortait « chercher des cigarettes », aujourd'hui on fait le mort au bout du fil. Cette technique de rupture sans donner d'explications peut être d'une violence inouïe. Bien sûr au début on est sonné. Mais une fois les batteries rechargées, on finit toujours par (re)chercher l'amour derrière son clavier.